

y compris le divorce et l'instruction laïque obligatoire, seront immédiatement appliquées et que l'Italie deviendra un grand Portugal. Et le Pape dira-t-on ? Si le Souverain-Pontife devance le départ du roi ou l'accompagne, il sera sain et sauf, l'un protège l'autre ; mais si le Souverain-Pontife restait seulement 24 heures au Vatican après la proclamation de la république, il y a gros à parier qu'il ne sortirait pas vivant de son palais. Une bonne petite émeute serait habilement formée et dirigée contre le Vatican, et quand le sacrilège serait accompli, la république s'empresserait d'expédier les carabinieri pour constater ce qu'elle n'aurait pas voulu empêcher. Le Pape lui-même se préoccupe de cette éventualité, et il aurait déclaré à plusieurs personnes que sa persuasion était de ne point finir ses jours au Vatican. Où irait-il ? C'est ce qu'il est impossible de savoir, bien que toutes les probabilités soient en ce moment pour l'Allemagne ou l'Autriche, seuls pays qui aient un véritable intérêt à offrir l'hospitalité au Souverain-Pontife et à jouer le rôle du Saint-Empire romain.

On me trouvera pessimiste ; toutefois c'est bien l'impression résultante du moment, et en politique il faut tabler sur le présent pour essayer de deviner l'avenir. Et puis, comme dit le poète, les maux que l'on prévoit sont moins douloureux que ceux qui vous surprennent, et ce sera toujours une occasion de prier avec plus d'ardeur pour l'Eglise et son chef.

\* \* \*

Un journaliste, qui a beaucoup bataillé dans le camp ecclésiastique, M. Henri Morimbeau dit des Houx, vient de mourir. M. des Houx avait un incontestable talent et pendant de longues années, jusqu'en 1885, il l'avait dépensé pour l'Eglise, et avait même fait à Rome un mois de prison pour avoir, dans le *Journal de Rome*, défendu le pouvoir temporel du Saint-